

# Étretat

Musée Marmottan



Dessiné par Jean-Paul Veret Lemarinier  
d'après une aquarelle de Delacroix

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 40 x 26

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 12 juin 1987  
à Étretat (Seine Maritime)

Vente générale le 15 juin 1987

A 208 kilomètres de Paris et 86 kilomètres de Rouen, dans un site grandiose, se niche Étretat. Sur plus de 90 kilomètres parcourus par une route sinuuse et pittoresque, la "Côte d'albâtre", façade maritime du pays de Caux, dresse au-dessus des flots de la Manche ses falaises calcaires hautes de soixante à quatre-vingts mètres. L'uniformité du calcaire est rompue par des couches horizontales où alternent des silex foncés et des marnes jaunâtres. Sans cesse exposées aux attaques de la mer et aux morsures de la pluie et du vent, ces falaises résistent difficilement aux coups de boutoir que lui porte, sans répit, l'érosion de la mer et du ciel. Au moment des grandes tempêtes ou lorsque arrivent les grandes marées, les vagues sapent par la base la masse fragile des calcaires. Agressées, minées par les flots, les falaises ne peuvent résister : érodées à leur pied, elles finissent par

s'écrouler par pans entiers. Subsistent des "pics" et des "aiguilles" de rochers, reliefs isolés dans les eaux, qui témoignent du recul de la terre. On estime que chaque année la Manche ronge ainsi deux mètres de terre littorale.

C'est à cette incessante érosion que le site d'Étretat doit son originalité. De part et d'autre du front de mer, les falaises d'aval et d'amont encadrent une plage de galets provenant des silex que la mer a arrachés aux falaises voisines.

La falaise d'amont, la moins pittoresque, mérite cependant d'être visitée pour la beauté du paysage et pour évoquer la tentative malheureuse de Nungesser et Coli, qui tentèrent la traversée de l'Atlantique nord sans escale. C'est là que le 8 mai 1927, "l'Oiseau blanc" fut aperçu pour la dernière fois. Un monument a été élevé pour perpétuer leur mémoire.

On accède à la falaise d'aval par un escalier permettant de gravir le flanc abrupt qui se dresse au-dessus d'Étretat. Dans le calcaire, la mer a creusé une arcade monumentale. Le panorama qui s'offre aux visiteurs est saisissant. Il permet d'admirer "l'aiguille" haute de 70 mètres qui se dresse isolée au milieu des flots, et plus loin l'arche de Manneporte, dont le pied, trapu et puissant, plonge dans la mer.